

NOTES DE MILL RIVER

Mr Editeur. Les habitants de Mill River, naturellement gais, ont été rejoints d'avantage à la fin du jour de la dernière élection en apprenant que les candidats conservateurs avaient remportés la victoires. Une quarantaine de jeunes gens se sont réunis à la gare et ont allumé un feu de joie qui a continué de brûler durant près d'une heure. Pendant ce temps Mr Jos. Gillis de Howlan Road égayait l'assemblée des douze sons du chalumeau, renforcé par les harmonieux accords du violon par Mr Doiron de Mill River. Un certain nombre de ces jeunes gens (tous du genre masculin) n'ont pu résister à l'exaltation occasionnée pas les beaux airs écossais et ont exécutés plusieurs "gigue" en bon ordre.

Les quelques libéraux qui s'étaient mêlés à la foule ont montrés autant d'enthousiasme que les meilleurs conservateurs. Après une heure d'innocente récréations tous se sont rendus de bonne ordre au bureau de poste et ont fait une serenade au nouveau fonctionnaire, qui a été tout enchanté et les a chaleureusement remercié de leurs politesse.

Immédiatement après le passage des chars tous ont pris paisiblement le chemin de leur demeure, convaincus que ce ne sera pas la dernière fois qu'ils auront l'occasion de se rejouer au sujet de victoires conservatrices.

Spectateur
Mill River
23 juillet 1897

Brunswick Maine—Ces jours derniers. M. Joseph Hélie, boulangier canadien, a été la victime d'un adroit filou qui lui a enlevé la somme de \$75. Voici comment la chose est arrivée : Un étranger assez âgé et très bien mis se présenta chez notre boulangier, se disant représentant de la compagnie avec laquelle M. Hélie fait ses affaires, et ajoutant que le commis-voyageur qui a l'habitude de venir ici, pour cette maison, était en vacances pour 3 semaines. M. Hélie crut cet individu, lui demanda de lui envoyer de la farine et, en outre, lui paya \$75 qu'il devait à cette compagnie. Le lendemain, le vrai commis-voyageur arriva, et après avoir été mis au courant du fait, dit à notre ami qu'il avait été dupé d'un filou. Malgré d'actives recherches, la police n'a pu pincer l'escroc.

TERRIBLE ORAGE

Youngstown, Ohio, 23—Un terrible orage s'est abattu sur cette ville hier soir, causant une inondation qui a semé la dévastation et la mort. A Niles, l'église catholique, frappée par la foudre, a été presque complètement détruite. Une rivière de 20 pieds de largeur a débordé et ses eaux couvrent maintenant une largeur de 2,000 pieds. En quelques secondes l'eau avait atteint le premier étage de toutes les maisons dans lesquelles un grand nombre de personnes ont péri.

De tout côtés on entendait des cris de désespoir et de terreur, mais il était impossible de porter secours aux malheureux qui les poussaient.

DESASTRES

St Jean, N. B., 23—Le steamer Halifax City a frappé un récif hier, comme il était dans le port, en traversant un brouillard épais. Il est légèrement endommagé. Le steamer sera mis demain, en cale sèche, pour être examiné. Il venait d'Halifax et retournera à ce port, avant de se mettre en route

pour Londres. Vineyard Haven, 23—La goélette P. L. Davis, de Parsboro, N. E., et le Lottie R. Russell, de Loosburg, N. Y., sont venus en collision à Vineyard Sound, hier soir, et il en est résulté que le Davis a été coulé à fond, dans huit brasses d'eau. Le Russe, l'est légèrement endommagé. Aucune perte de vie.

Halifax, N. E., 23—La goélette Eliie, de Louisbourg, C. B. en route pour Clairmouth, avec un chargement de charbon, est arrivé ici, hier soir. Elle est venue en collision lundi, vers 6 heures du soir, avec la goélette North America, en traversant un brouillard La North America était en route pour Miramichi.

Halifax, N. E., 23—Quatre hommes de l'équipage du Steamer Hungaia, qui a fait naufrage au cap Nord, sont arrivés hier. Le capitaine Johansen est encore au cap Breton.

Le jeune Georges Decker, âgé de dix-huit ans, se meurt chez ses parents, à Jersey City Heights, N. Y., et, d'après le diagnostic du médecin, il va succomber à sa funeste passion pour la cigarette. Decker fume en moyenne 17 paquets de cigarettes par jour. Dans l'après-midi de lundi, il est allé à un pique-nique au parc Schutzen. Pendant qu'il dansait une valse, il est tombé évanoui sur le plancher. Tous les moyens employés n'ont pu lui faire reprendre ses sens. On l'a donc emporté dans une voiture, chez ses parents. Vers midi il a repris connaissance et il a balbutié à l'oreille de sa mère : "Ma man, laissez moi fumer une cigarette avant de mourir." Decker n'est plus qu'un squelette, il meurt empoisonné par la nicotine.

Un des citoyens les plus en vue de Charlottetown, nommé John Balcham, et connu sous le sobriquet "Johnny Get Your Gun," s'est suicidé en prenant une dose de vert de Paris. Il a été trouvé mort dans son lit par un agent de police qui s'était rendu à sa chambre pour l'avertir qu'il eût à se rendre à la cour pour donner son témoignage dans un procès. On a trouvé sur lui un guéridon, une boîte de vert de Paris, à laquelle il manquait environ deux cuillères. Il avait aussi fixé au plafond une corde évidemment dans le dessein de se pendre si le poison manquait son effet. On prétend que Balcham avait récemment dit qu'il préférerait mourir plutôt que de donner son témoignage dans l'affaire du Scott Act. Il avait 70 ans.

Un décès, un mariage et une naissance, dans un seul jour, dans une même famille, voilà qui n'arrive pas tous les jours. La chose vient de se produire à Providence, où Mme Hypolite Bréard, née Rose de Lima Trudeau, une des plus anciennes canadiennes de Providence, expirait, lundi dernier, après de longues années de maladie. Ce décès avait lieu à cinq heures du matin ; deux heures plus tard, Mlle Bernard, sœur de la bra de la défunte, faisait ses serments d'épouse à l'église St Charles, et le soir, à huit heures, Mme Napoléon Bréard, bru de la trépassée, donnait le jour à un gros garçon et, ce, dans la même maison, où le matin, l'âge de la Mort avait fait entendre son appel.

Le Dr McCoy, le même médecin qui assistait la grand-mère dans sa dernière maladie, guidait le petit-fils dans son voyage au pays des hommes et des réalités.

Ripans Tabules cure bad breath.
Ripans Tabules relieve nausea.
Ripans Tabules for sour stomach.

Un soir de brouillard épais. Un monsieur cherchant à tâtons son chemin, heurte quelqu'un.

—Ah ! monsieur, je cherche mon chemin. On n'y voit goutte.
—Ce n'est pas ça ? Prenez mon bras. lui dit l'inconnu.
—Comment pouvez-vous y voir mieux que moi ?
—C'est bien simple, reprend l'inconnu : je suis aveugle !

En ménage :
Lui.—Ma chérie, tu es jolie avec cette nouvelle robe, mais franchement je la trouve un peu chère !
Elle.—Veux-tu te faire ! Tu sais bien que quand il s'agit de te plaire, je ne regarde jamais à l'argent !

La dernière de M. Prud'homme !
—Je ne sais pas ce qu'a ma montre : je l'ai sans doute achetée chez un horloger socialiste : impossible de la faire marcher plus de huit heures par jour.

Calino lit dans son journal qu'on est en train d'enlever les dernières "fermes" du palais de l'Industrie.

—Des fermes !.....Quelles fermes ? s'interroge-t-il anxieusement.
Puis, se frappant le front :
—Que je suis bête !.....Elles servaient pour les concours agricoles !...

Rencontre et bizarrerie de langage :
—Je crois bien qu'il va faire de l'orage...la nuit va être bien mauvaise...enfin !...Bonne nuit.
—Oh ! oui, bien mauvaise !... Bonne nuit !

On parlait de l'Académie française, et quelques femmes s'entendirent à merveille pour en dire le plus grand bien. On demanda à Alexandre Dumas fils, présent à la réunion, la raison de ces louanges féminines.

Et le spirituel écrivain répondit :
—L'Académie est un endroit qui plait aux femmes parce qu'on n'y dépasse par.....la quarantaine !

Excellent ménage :
—Oui, les Huntel, aussitôt leur mariage, ont fait un arrangement.....Ils ont convenu que chaque fois que l'un d'eux se fâcherait, se mettrait en colère, l'autre garderait le silence.
—Ca leur a réussi ?
—Oui.....il y a vingt ans que le mari ne dit pas un mot !.....

Le docteur Calinaux, malade, se soigne lui-même. Un ami vient le voir et lui demande quelle est sa maladie.
Impossible de te répondre, mon cher : le secret professionnel !

Installation à la campagne. Soir du premier jour.
Madame se vautrant dans le hamac :
—Comme on est bien !
—Oui, fait le mari avec inquiétude ; mais que diable allons-nous faire pendant deux mois pour nous amuser ?

Lu dans les annonces :
"Costume de bains de mer et combinaisons pour dames, résistant à tout examen de la jumelle X."

Le petit X.....reçoit dans sa garçonnière quelques amis, dont Boireau. Celui-ci, ayant laissé éteindre son cigare, le jette sans façon sur le tapis.

Le petit X...., afin de lui donner une leçon de convenance, va pour la ramasser ; mais Boireau, feignant de se méprendre sur son intention :
—Laissez donc ce "mégo", mon cher.....Prenez plutôt un autre londrés !

Et il lui tend la boîte.
Une dame très coquette écrit ses mémoires :
"Tous ces chagrins avaient fortement altéré ma santé ; en deux ans j'avais vieilli d'au moins six mois....."

A l'entrée de la gare Saint-Lazare :
Deux gavroches, en jouant, bousculent une dame d'un âge mûr, qui leur dit d'un ton rogue :
—Voulez-vous pas bousculer le monde comme ça, polissons ! L'un d'eux se retourne et s'écrie :
—Oh ? là là, c'te dame qui se prend pour du moude, c'est p't'être une belle-mère !

A la gare, avant de se quitter :
Lui.—Ecris moi souvent.
Elle.—En arrivant, je t'écrirai sans faute.
Lui.—Sans faute ? J'en doute

THE MARVELLOUS
TEA
OF THE SEASON

FIFTEEN POINT
The reputation that the people of Fifteen Point have enjoyed for the past four years in regard to their excellent tea parties, has induced us to offer again a hearty invitation to our numerous friends to come and visit us on
TUESDAY, 17TH DAY OF
AUGUST.

Nothing will be left undone to make this one of the most enjoyable days of the season.

Parties coming from East will take the regular express arriving at Summerside at 9-45 a. m.
Those coming from West will also take the morning express arriving at Wellington at 8.38 a. m.

A special will run on the following time schedule.

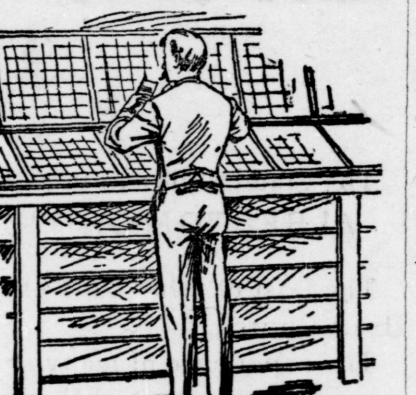
| | |
|---------------------------------------|--|
| Leave Summerside 10.00 A. M. | Local |
| " St Elenors 10.05 " | " " |
| " Miscouche 10.15 " | " " |
| Arrive Wellington 10.32 " | " " |
| Returning leave Wellington 7.15 p. m. | connecting in Summerside with east ern express |

Parties going West will leave Wellington at 9.02 p. m.
Fares by train will be as follows :
Tignish to Albert85
Albert to Piusville75
Bloomfield to Coleman65
West Devon to Conway49
McNeill's35
Ellerslie35
Port Hill30
Northam25
Richmond15
Charlottetown to Milton incl85
Loyalist to Fredericton75
Elliot's to Freetown69
Keegan to New Amherst49
Traveler's Rest to Summerside35
St. Elenors30
Miscouche20
St. Nicholas10
Music will be furnished by two of the leading bands of the Island.

A sufficient number of cabs will be in attendance to transport all passengers to and from Fifteen Point. Free coach to the Tea Grounds.

BY ORDER OF COMMITTEE
July 19th 1897—jl 22

JOB PRINTING



Why pay such high prices for Job Printing, when you can get nice printing done here at prices within the reach of all

L'IMPARTIAL OFFICE

P. E. ISLAND

ILLUSTRATED
100 pages. Contains historical sketch, and descriptive articles on the Island as a summer resort, its agricultural features, etc., etc. Profusely illustrated with half-tone engravings. Printed on best paper. 25 cents a copy. Sent to any address on receipt of price. Trade supplied. Write to
THE EXAMINER PUB. Co.
Charlottetown

LADY OF THE SNOWS
TEA

The grandest Tea of the season will take place at
ALBERTON ON THURSDAY AUGUST 5TH

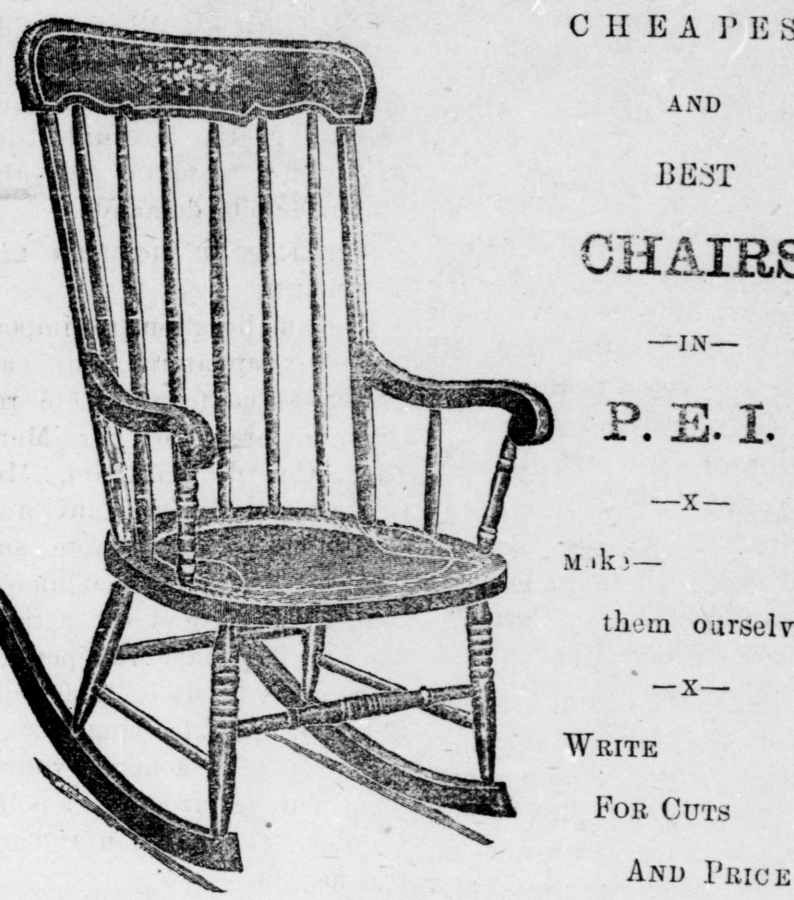
The feast of "Our Lady of the Snows" in aid of the Sacred Heart Church.

The experience of many successful teas warrant us in promising the best tea of the season from all points of view.

Every possible amusements.
The most delicate catering
Bands of Music
Special trains at low rates
Popular Orators
Beautiful Situation

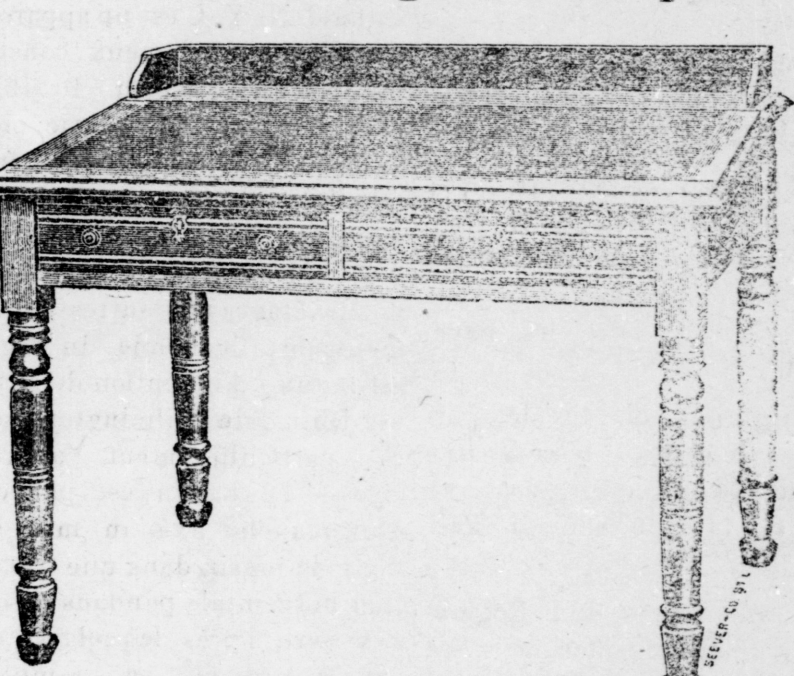
The multitude from the East and the West to sit down with and talk over old times and the stirring events of to-day. Make it a point whatever else you're obliged to miss to take in the Alberton Tea.

See posters for Railway arrangement and rates.
J. P. BRENNAN, Sec'y
Alberton July 23rd 1895



CHEAPEST
AND
BEST
CHAIRS
—IN—
P. E. I.
—X—
Mark—
them ourselves
—X—
WRITE
FOR CUTS
AND PRICE

SCHOOL
FURNITURE
Good, Strong & Cheap



MARK WRIGHT & CO.
Charlottetown

WRITE FOR PRICES.
Jan. 13 '96.

HAVE YOU A LEAKY
ROOF?

Have you a roof that you have tried all kinds of Roofing on and cannot get tight and waterproof? If you have such a roof, you should try Canvas Roofing and then you will be happy.

CANVAS READY ROOFING

Is cheaper and better than Shingles for a pitch or pitch roof and gravel for a flat roof.

Will Turn The Water Every Time
And is the Cheapest and best Roofing in the Market
Can be seen in use on Schurman, Lefurgey & Co's drying house at the rear of their New Mill, or on D. Rogers' dwelling house, or W. P. Rogers' dwelling house on Church Street.

For S. D. by
D. ROGERS
Summ